

UN STADE DANS LA VILLE

9-15

AC

ACTIVITÉS
CRÉATRICES
ET MANUELLES

AV

ARTS VISUELS

L

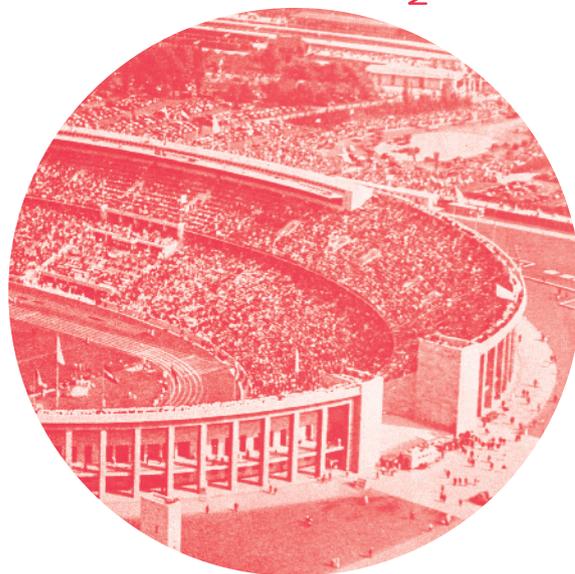
LANGUES

MSN

MATHÉMATIQUES
ET SCIENCES
DE LA NATURE

SHS

SCIENCES
HUMAINES
ET SOCIALES



Un stade dans la ville

Fiche d'activités

Introduction

Le stade olympique est un des éléments centraux des Jeux Olympiques. Sa construction signe la présence des Jeux Olympiques dans le paysage urbain pour accueillir ensuite les temps forts des seize jours qui font vibrer la planète: les cérémonies d'ouverture, de clôture, les compétitions d'athlétisme et parfois d'autres compétitions. Mais son empreinte est bien plus longue dans le temps et peut impacter toute la physionomie d'une ville!

Dans cette fiche d'activités, les élèves sont invités à devenir les chefs de projet du stade olympique.

Les exercices peuvent être réalisés séparément en fonction du temps que l'enseignant souhaite dédier au sujet.

Ce document est complémentaire à la Fiche info consacrée au même thème.

→ À télécharger sur www.olympic.org/pedagogie
> Ressources pédagogiques

Sommaire

ACTIVITÉ 1 : SE DOCUMENTER

L'histoire et le gigantisme des stades olympiques

Exercice 1: Le Memory des stades olympiques	2
Exercice 2: Les chiffres du stade olympique de Londres 2012	3

ACTIVITÉ 2 :

SE QUESTIONNER ET PRENDRE DES DÉCISIONS

Les stades olympiques et l'urbanisme

Exercice 1: Les grandes questions du stade olympique	4
Exercice 2: Le débat du stade olympique	5

ACTIVITÉ 3 : IMAGINER, CRÉER

La construction du projet de stade olympique

Exercice 1: L'environnement du stade olympique	6
Exercice 2: L'architecture du stade olympique du futur	7
Exercice 3: L'art contemporain à la rencontre des stades olympiques	8

ANNEXES

1. Le Memory des stades olympiques	9
2. Les chiffres du stade olympique de Londres 2012	11
3. La planification urbanistique d'un stade, une multiplicité de points de vue	12
4. Cahier des charges de l'architecte du futur	14
5. L'art contemporain à la rencontre des stades olympiques	17

ACTIVITÉ 1 : SE DOCUMENTER

L'histoire et le gigantisme des stades olympiques

EXERCICE 1

Le Memory des stades olympiques

Pour qu'un bâtiment prenne vie, il faut d'abord lui imaginer une forme, des lignes directrices et le dessiner. C'est ce que font les architectes lorsqu'ils travaillent à la conception d'un stade. Ce jeu de memory permet d'appréhender la forme pensée derrière chaque stade.

OBJECTIFS

- Exercer sa mémoire visuelle.
- Pour les plus grands, comparer et analyser différentes œuvres artistiques à travers l'histoire de l'architecture des stades. Se concentrer sur les matériaux et les formes.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Ciseaux.
- Avant l'exercice imprimer et découper les vignettes de l'annexe 1 (prévoir un jeu de vignettes pour 4 élèves).



Jeu

Constituer des groupes de 4 élèves et disposer les vignettes sur chaque table, face retournée.

Un premier joueur retourne deux cartes. Si le même stade apparaît sur les deux cartes, le joueur gagne les cartes et en retourne à nouveau deux.

Si les deux cartes correspondent à deux stades différents, le joueur les replace face cachée là où elles se trouvaient, et c'est au joueur suivant de retourner deux cartes.

Les élèves peuvent se souvenir de l'emplacement des cartes déjà retournées et les utiliser pour compléter une paire.

Le gagnant est celui qui aura le plus de paires.

Pour les plus grands (12-15 ans) :

Observation et mise en relation d'une architecture à son époque

En plus des vignettes, imprimer la ligne du temps avec les dates des Jeux Olympiques et inviter chaque groupe d'élèves à disposer en commun les stades sur cette ligne du temps.

L'analyse artistique de l'évolution des stades permet de comprendre qu'ils sont le reflet des préoccupations de leur temps. Les formes sont en effet très originales au début du 20^e siècle et proches des grands courants architecturaux de l'époque.

Depuis le début du 21^e siècle, les formes des stades sont plus proches les unes des autres mais les constructions se distinguent surtout par les matériaux employés, les innovations techniques, le niveau de leur empreinte carbone, leur réutilisation...

ACTIVITÉ 1 : SE DOCUMENTER

L'histoire et le gigantisme des stades olympiques

EXERCICE 2

Les chiffres du stade olympique de Londres 2012

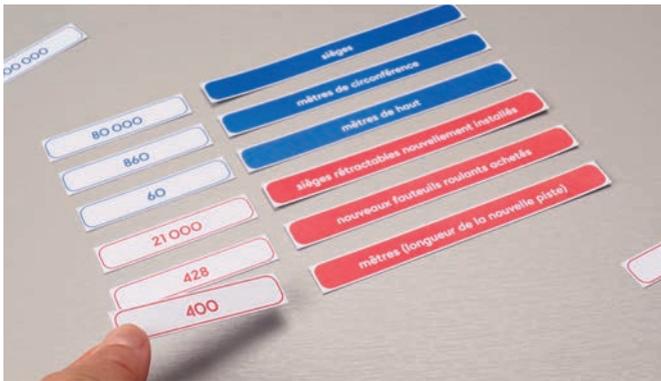
Présenter le stade de Londres 2012 en évoquant le projet de transformation après les Jeux Olympiques. (<http://queenelizabetholympicpark.co.uk/the-park/venues/the-stadium>)

OBJECTIFS

- Appréhender les unités de mesure et les chiffres à travers l'exemple de la construction d'un stade.
- Exprimer son avis et identifier ses perceptions.
- Pour les plus grands (12-15 ans) : explorer et identifier l'apport de diverses sources.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Imprimer et découper le tableau en annexe 2 en séparant les deux colonnes.



Pour les plus grands (12-15 ans) :

Recherche et comparaison

Inviter les élèves à effectuer des recherches sur internet pour obtenir des éléments d'information similaires à propos d'autres stades. Effectuer des comparaisons par rapport au stade de Londres 2012. Y a-t-il des éléments surprenants ?

Association des chiffres et unités de mesure

Proposer aux élèves de constituer des équipes afin de faire correspondre en commun les chiffres aux bons éléments.

Commentaire, discussion de groupe

Initier une discussion autour de ces résultats. Lesquels sont les plus marquants ou inattendus ?

ACTIVITÉ 2 : SE QUESTIONNER ET PRENDRE DES DÉCISIONS

Les stades olympiques et l'urbanisme

EXERCICE 1

Les grandes questions du stade olympique

Pour cet exercice, les élèves doivent se mettre dans la peau d'urbanistes associés à la planification du futur stade. Au-delà de la conception du bâtiment, certains éléments impactant la ville dans son ensemble sont à prendre en compte pour une insertion harmonieuse du stade dans son environnement.

OBJECTIFS

- Réfléchir aux différents enjeux urbanistiques liés à la construction d'un stade.
- Cerner les enjeux d'une réflexion.
- Construire une argumentation.

Brainstorming

Demander aux élèves ce qui constitue selon eux un enjeu urbanistique à prendre en compte lors de la construction d'un stade.

- » Localisation au centre ville ou en périphérie.
- » Environnement proche à réhabiliter ou non (nécessité de penser un projet de réhabilitation le cas échéant).
- » Ajustement ou création d'un réseau de transports (bus, réseau ferré, aéroport).
- » Construction d'un parking.
- » Construction d'équipements nécessaires à la tenue des Jeux Olympiques (hôtels, centres commerciaux).
- » Éloignement du stade par rapport au village olympique.
- » Durée de vie du stade.
- » Si le stade est temporaire, choix d'un réemploi pour les matériaux.
- » Valorisation du potentiel à devenir une attraction touristique après les Jeux Olympiques.

Adaptation à l'environnement des élèves

Si un stade olympique était construit dans leur propre ville, quelles seraient les questions urbanistiques à avoir en tête lors de sa planification ?

Les élèves peuvent s'aider de la liste précédente mais peuvent aussi imaginer de nouvelles questions en fonction du contexte urbain dans lequel ils se trouvent.

- » La ville est-elle suffisamment importante pour accueillir la compétition ?
- » Comment la région environnante sera-t-elle impactée/sollicitée ?
- » Comporte-t-elle un espace suffisant pour accueillir le nouveau stade ?
- » Quels sont les aménagements à prévoir en termes de transports ?
- » Au-delà du stade, faut-il penser de nouveaux équipements ? Quelles fonctions auraient-ils après la fin des Jeux Olympiques ?
- » Si le stade est réutilisable après les Jeux Olympiques, certains équipements dans la ville deviennent-ils obsolètes ?
- » Les équipements du parc olympique (ex : le village olympique) peuvent-ils avoir une autre fonction après la fin des Jeux Olympiques ?

Conclusion

Déterminer en commun le potentiel lieu de construction d'un futur stade et les aménagements urbanistiques à envisager.

ACTIVITÉ 2 : SE QUESTIONNER ET PRENDRE DES DÉCISIONS

Les stades olympiques et l'urbanisme

EXERCICE 2

Le débat du stade olympique (pour les 12-15 ans)

La planification de la construction d'un stade olympique tient compte de différents enjeux qu'il faut s'efforcer de concilier afin de faire du nouveau bâtiment un équipement s'insérant harmonieusement dans la ville hôte et étant vecteur de développement.

OBJECTIFS

- Explorer différentes opinions et points de vue possibles ou existants.
- Adopter le point de vue d'autres personnes et le défendre.
- Choisir et adapter un ou des langages pertinents en tenant compte de l'intention, du contexte et des destinataires.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Cartes des personnages en annexe 3 à découper et remettre aux élèves.

Jeu de rôle

Après avoir imprimé et découpé les cartes en annexe 3, inviter les élèves par groupes de 6, à devenir les personnages suivants :

- » Pierre de Coubertin ;
- » le maire de la ville-hôte ;
- » la responsable de la dimension développement durable pour la ville-hôte ;
- » l'architecte du futur stade ;
- » une représentante du CIO ;
- » un habitant de la ville.



Débat

Les élèves concernés devront ensuite avoir une réunion de travail sur la construction du futur stade olympique : choix de la forme, de l'emplacement, discussion autour des questions de transport, de sécurité, d'avenir de la structure...

Prise de décision et présentation du projet

À l'issue de la réunion de travail, limitée dans le temps, chaque groupe, sur la base des discussions et des arguments avancés par les différents protagonistes, prend six décisions concernant la construction du futur stade. Ils les exposent ensuite devant la classe en détaillant leurs motivations.

Si le nombre d'élèves dans la classe n'est pas un multiple de 6, ajouter dans les groupes un à deux chefs de projet. Ce sont eux qui devront arbitrer en l'absence de consensus et sont garants des décisions prises.

Chacun doit s'approprier un rôle (et le point de vue correspondant) et s'assurer de faire valoir ce point de vue au cours de la discussion.

ACTIVITÉ 3 : IMAGINER, CRÉER

La construction du projet de stade olympique

EXERCICE 1

L'environnement du stade olympique

Cet exercice est pour les élèves une enquête de terrain au cours de laquelle ils seront invités à repérer dans leur ville quel serait le meilleur endroit pour accueillir un stade olympique. Ils doivent ensuite mettre cette réflexion en forme à travers la réalisation du plan du quartier incluant les aménagements prévus.

OBJECTIFS

- Enquêter sur le terrain.
- Travailler sur l'appréhension de l'environnement familier des élèves, de leur quartier.
- Se représenter et étudier diverses modalités de réalisation d'un projet.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Appareil photo.
- Papier, crayons de papier, gommes, feutres, crayons de couleur.
- Carte de la ville, vue aérienne de la ville.

Repérage sur le terrain

Emmener la classe à travers le quartier ou la ville pour une promenade urbaine ayant pour but de déterminer le lieu de construction d'un potentiel stade olympique. Si possible, prendre des photos de la zone choisie.

- » Le stade sera-t-il au centre de la ville, au cœur d'un espace vert ?
- » Ou au contraire en périphérie dans une zone à réhabiliter ?
- » Faudra-t-il détruire d'actuelles constructions ?

Analyse des données collectées

De retour en classe, inviter les élèves par groupes de 4 à recréer la zone d'accueil du futur stade à partir de l'analyse du quartier, des souvenirs de la promenade et des photos prises à cette occasion.



Réalisation et pratique artistique

En compilant croquis, souvenirs et photos, les élèves, en groupes, dessinent le plan du quartier avec les futurs aménagements prévus en y ajoutant, s'ils le souhaitent, les photos prises lors du travail de terrain pour resituer les rues par exemple.

Il est également possible de dessiner sur les photos prises au cours de l'enquête de terrain ou de coller un visuel du futur stade sur une photo.

Restitution

Chaque groupe est invité à présenter son projet au cours d'un temps d'échange. Ce temps est dédié à la présentation des projets et comparaison.

ACTIVITÉ 3 : IMAGINER, CRÉER

La construction du projet de stade olympique

EXERCICE 2

L'architecture du futur stade olympique

L'art de construire un stade est en perpétuelle évolution. Chaque nouveau stade vise à être plus perfectionné, plus abouti, plus respectueux de l'environnement que les précédents. Dans cet exercice, les élèves sont invités à être les architectes du futur.

Depuis le cahier des charges jusqu'à la maquette, ils peuvent même imaginer ce qui n'existe pas (encore ?) : un stade neutre en carbone, aux surfaces totalement modulables, utilisant des matériaux végétaux et naturels, des dispositifs permettant de collecter l'eau et l'énergie...

OBJECTIFS

- Stimuler les capacités créatives des élèves.
- Exprimer une idée par la création d'un objet en volume.
- Élaborer un projet en commun.
- Prendre en compte différents éléments connexes. (Avenir de la structure, gestion des flux à l'intérieur du stade, aménagements périphériques...)

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Papier, crayons de papier, gommes, feutres, crayons de couleur, pâte à modeler, carton ou papier rigide, fil de fer, cotillons, papier plastique et tout petit matériel pouvant être intégré à une maquette.
- Exemple de cahier des charges, proposé en annexe 4, imprimé pour chaque élève.

Rédaction du cahier des charges

Inciter les élèves à travailler à deux sur le cahier des charges du stade du futur. Le cahier des charges est un élément déterminant du projet puisqu'il décrit précisément les besoins auxquels le projet doit répondre. (Objectifs, contraintes à prendre en compte, délais, spécifications techniques etc...)

Présentation du projet et argumentation

Proposer à quelques élèves ou duo d'élèves de présenter leur projet devant la classe et regrouper les projets en dégagant des typologies de stades (par exemple : les stades verts, les stades modulables, les stades temporaires ou permanents)

L'auditoire pourra questionner et challenger les élèves effectuant leur présentation en s'appuyant sur les questions proposées par le cahier des charges en annexe 4.

Débat et sélection d'un projet

Après avoir présenté aux élèves les deux ou trois typologies retenues avec les cahiers des charges correspondants, les inviter à choisir l'une d'entre elles et à dessiner le stade correspondant en précisant les usages et caractéristiques de fonctionnement du stade.

Quelques élèves peuvent venir présenter leur projet devant la classe.

Réalisation de la maquette

Regrouper les dessins pour arriver à une ou deux propositions par typologie de stade en mettant en commun, quand c'est possible, les propositions précédentes. Inviter les élèves à choisir une typologie de stade et une proposition.

Travailler en groupes sur deux ou trois maquettes (en fonction du nombre de typologies de stade) sur la base de ces propositions détaillées. Différents matériaux peuvent être utilisés.

ACTIVITÉ 3 : IMAGINER, CRÉER

La construction du projet de stade olympique

EXERCICE 3

L'art contemporain à la rencontre des stades olympiques

Neville Gabie a été le premier artiste missionné dans le cadre des Jeux Olympiques pour une résidence de création artistique. Différentes thématiques liées à sa fascination pour les lieux, les espaces en mutation, les proportions, la mesure et le sport ont inspiré une série d'œuvres regroupées sous le nom de *Great Lengths 2012*. <http://greatlengths2012.org.uk>

OBJECTIFS

- Identifier et apprécier les éléments originaux d'une création.
- Développer l'attention et la curiosité en contact avec différents objets artistiques.
- S'engager dans de nouvelles idées, de nouvelles voies et les exploiter.
- Exprimer ses idées sous une nouvelle forme.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Pour l'enseignant : annexe 5 présentant le projet de Neville Gabie à imprimer.
- Pour les élèves : papiers, crayons, feutres, crayons de couleurs...

Évocation des liens art contemporain – stades olympiques

Évoquer le projet de Neville Gabie en insistant sur les chiffres liés à sa performance. (Nombre de sièges sur lesquels il a tenté de s'asseoir dans le stade, nombre de personnes ayant travaillé à la construction du stade qu'il est possible de photographier pendant la durée d'un 100 m à raison de 25 images par seconde, nombre de litres d'eau que l'artiste a pu boire par rapport au volume d'eau contenu dans le bassin olympique, temps qu'il faut pour parcourir 1 500 mètres en ligne droite dans le parc olympique en tenant compte des différents contrôles nécessaires sur le chantier...).

Réflexion créative

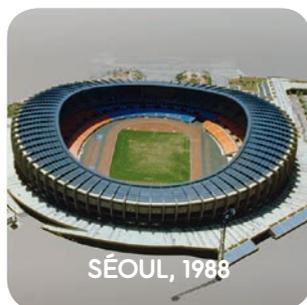
Inciter les élèves à réfléchir en groupes de 3 ou 4 sur leur propre projet de performance qui permettrait au public de prendre conscience de l'ampleur de la construction d'un stade ou à une œuvre d'art qui permettrait de le magnifier.

ANNEXE 1

Le Memory des stades olympiques

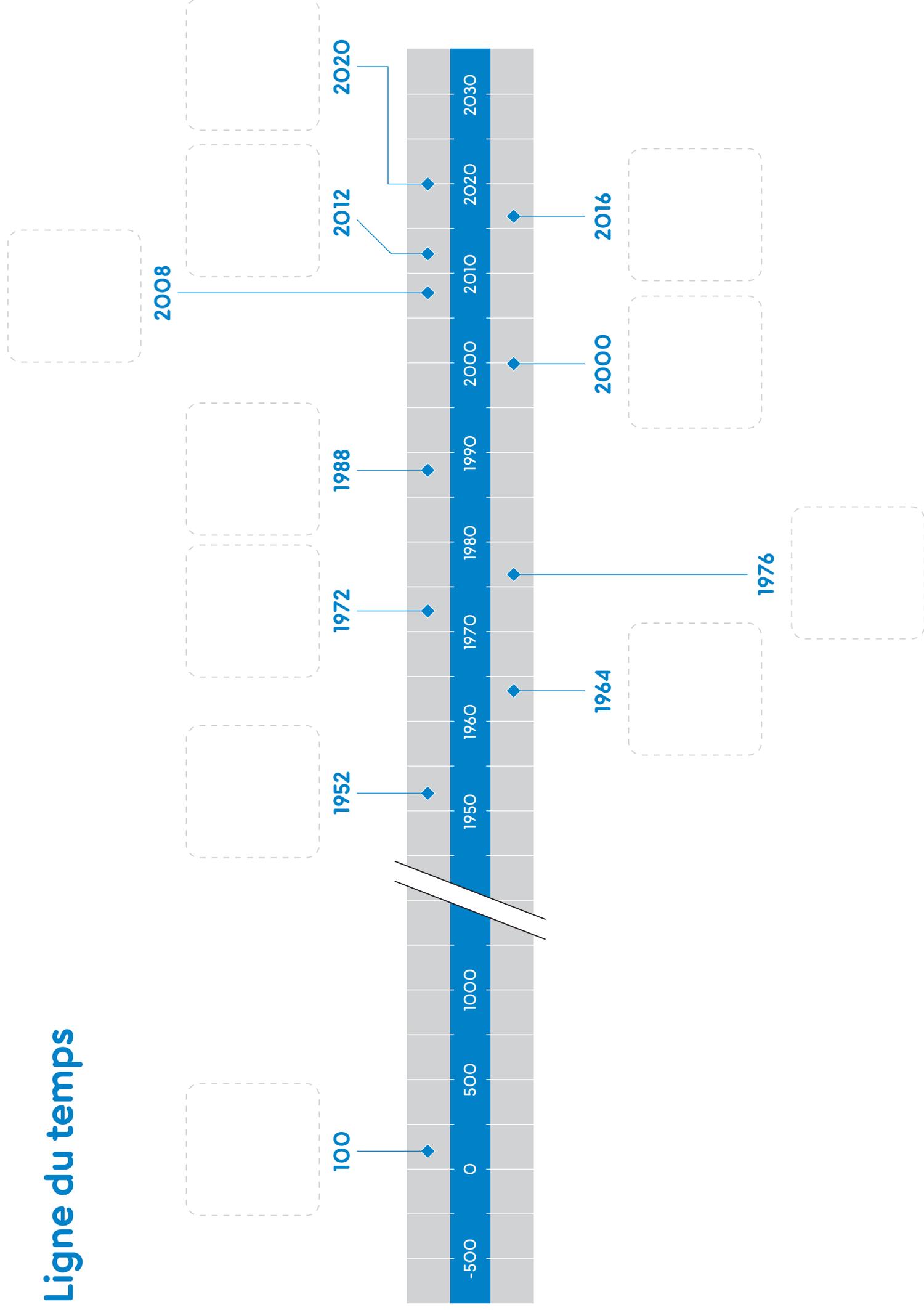
Imprimer cette page 2 fois pour un jeu complet de Memory.

Pour un résultat plus réaliste, contrecoller la feuille sur un carton (de préférence coloré) avant de découper le memory.

**Ligne du temps (à la page suivante)**

Imprimer la ligne du temps au format A3.

Ligne du temps



ANNEXE 2

Les chiffres du stade olympique de Londres 2012

Imprimer et découper les languettes. Bleu = construction du stade, rouge = rénovation du stade.

80 000	sièges
860	mètres de circonférence
60	mètres de haut
800 000	tonnes de sol excavé lors de la construction
Plus de 5 250	personnes ayant travaillé sur ce projet
Plus de 240	entreprises ayant participé à la construction du stade
Plus de 5 000	colonnes de béton ont été installées dans le sol pour renforcer la structure
Environ 700	pièces et espaces ont été aménagés dans le stade (toilettes et vestiaires compris)
338	km de câbles électriques
140 000	blocs pour créer les murs
45 000	m ² (surface du nouveau toit)
930	tonnes de réseau de câbles en acier permettant de soutenir le nouveau toit
21 000	sièges rétractables nouvellement installés
995	toilettes nouvellement installées
428	nouveaux fauteuils roulants achetés
400	mètres (longueur de la nouvelle piste)
2 000 000	heures totales travaillées par les équipes une fois la rénovation du stade achevée

ANNEXE 3

La planification urbanistique d'un stade, une multiplicité de points de vue

Imprimer, plier, contrecoller et découper les 6 cartes (ci-dessous et à la page suivante).

plier



Pierre de Coubertin

Pour moi la construction d'un stade olympique doit refléter les valeurs que nous défendons : celles de la compétition, d'excellence et de respect.



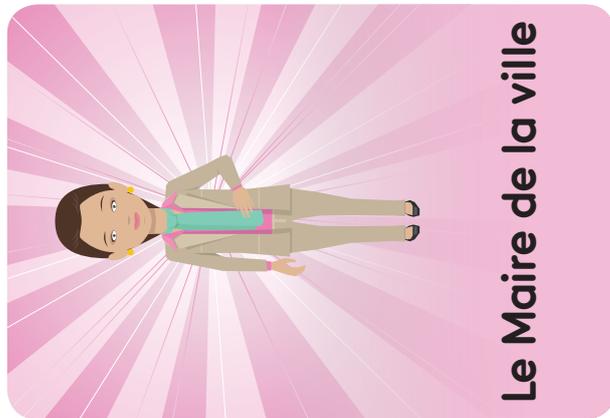
Pierre de Coubertin

plier



Le Maire de la ville

Quelle fantastique opportunité d'accueillir les Jeux Olympiques dans notre municipalité ! Comment cependant garantir la sécurité des athlètes, des équipes organisatrices et des spectateurs ?



Le Maire de la ville

plier

L'architecte du futur stade

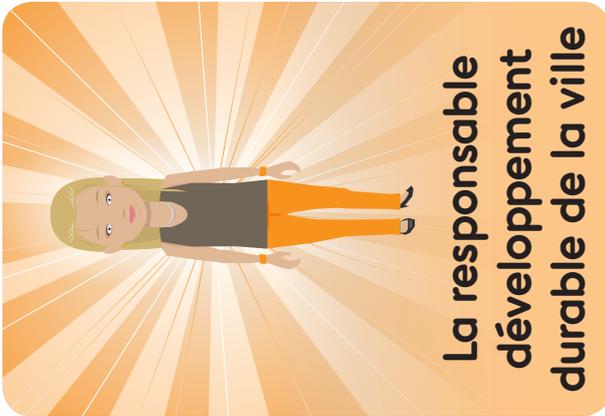
Ce projet est le plus incroyable de ma carrière!
Je veux imaginer un bâtiment qui marque les esprits à jamais!



plier

La responsable développement durable de la ville

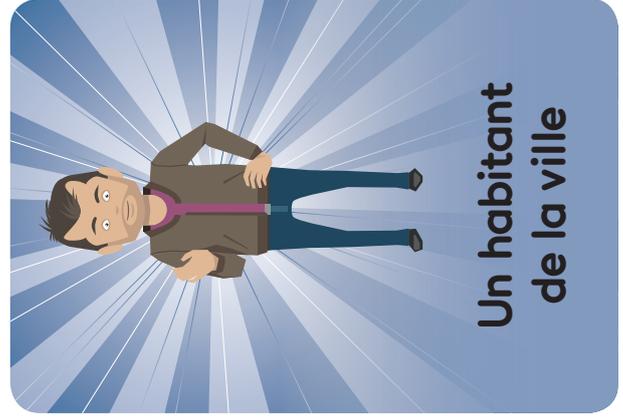
Je partage l'enthousiasme de mes collègues de la mairie!
Je souhaite cependant que la construction du stade olympique représente une réelle opportunité de développement pour notre ville.
Je ne veux pas que le stade soit laissé à l'abandon après les Jeux Olympiques mais qu'au contraire, le nouveau quartier l'entourant poursuive son expansion.



plier

Un habitant de la ville

C'est incroyable de voir les Jeux Olympiques arriver dans ma propre ville! Cela n'arrive qu'une fois dans une vie!
Mais comment vais-je faire pour me rendre à mon travail et faire tout ce que j'ai à faire pendant les compétitions?
Entre les athlètes et les spectateurs venus en masse, les transports en communs et les routes ne risquent-ils pas d'être saturés?



plier

La représentante du CIO

Je suis ravie de constater que nous partageons de très hautes ambitions pour l'organisation de ces Jeux Olympiques.
Que pouvons nous prévoir pour accueillir et orienter au mieux les spectateurs?



ANNEXE 4

Cahier des charges de l'architecte du futur (aux pages suivantes)

Imprimer la fiche au format A3 en mode recto/verso.

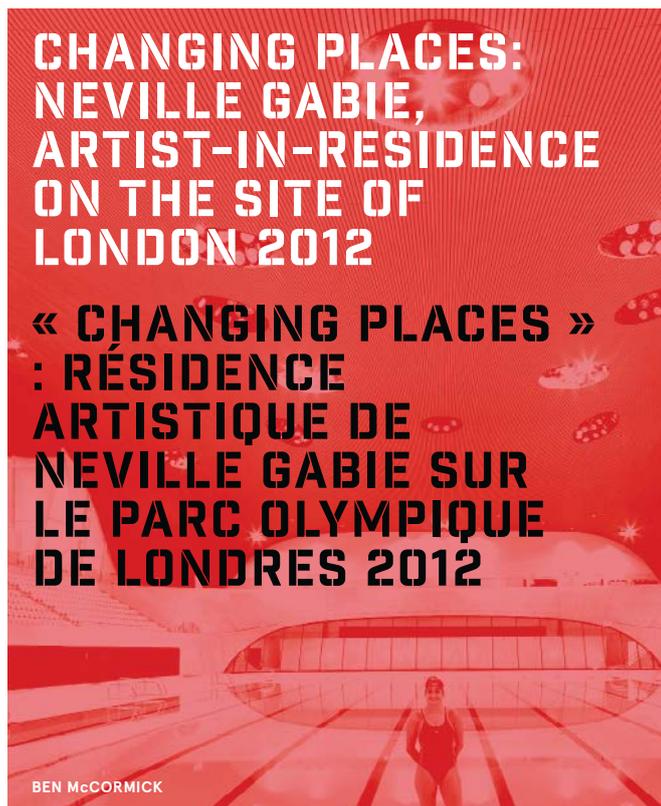
ANNEXE 5

L'art contemporain à la rencontre des stades olympiques

Extrait de la revue «Stades : des hommes, des passions, des histoires», éd. Giles, 2016

Article «Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012

- **Introduction**
- **Every Seat in the Stadium**
(Vidéo, Performance, stade olympique, mai-septembre 2011)
- **Freeze Frame**
(Photographie, journal Metro, 26 janvier 2012)
- **Twelve Seventy**
(Vidéo, 12 août 2011)
- **Unearthed – the creative remains of a brownfield site**
(Exposition, studios de Carpenters Road, Warton House, Stratford, 3-11 septembre 2011)
- **9.58**
(Vidéo, 11 janvier 2011)
- **A Volume of Water Drunk in the Olympic Pool for You**
(Performance, 22-24 février 2011, centre aquatique, Stratford. Photographie)
- **The 43.6 Minute Mile**
(Performance, 14 décembre 2011)



L'Olympic Delivery Authority a pris une décision audacieuse en faisant appel à Neville Gabie pour les Jeux de 2012 à Londres. Il s'agissait en effet du tout premier artiste en résidence sur un parc olympique. Les membres de l'autorité n'avaient alors aucune idée du résultat.

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012

1/3

Introduction

Art et Sites Olympiques

« Changing places »



Londres 2012: Vue aérienne du parc olympique (en construction)

de Londres (LOCOG) en mars 2012, Neville Gabie a puisé dans sa fascination pour les lieux, les espaces en mutation, les proportions, la mesure et le sport pour créer une série d'œuvres saisissantes sur différents supports.

Ces thèmes ont été explorés dans le cadre de plusieurs projets regroupés sous le nom de *Great Lengths 2012*, parmi lesquels un hommage à l'une des œuvres les plus célèbres du peintre Georges Seurat (*La baignade à Asnières*), un film sur une immigrée chypriote turque nageant dans la piscine olympique, et une expérience de l'artiste au cours de laquelle il a tenté de s'asseoir dans les 62 000 sièges du stade olympique.

Pourtant, lorsqu'il a décroché la commande – qu'il décrit comme une opportunité exceptionnelle – cet artiste originaire d'Afrique du Sud n'avait pas la moindre idée de ce qu'il allait faire; il avait d'ailleurs annoncé aux membres de l'ODA qu'il ne présenterait son projet qu'au bout de trois mois. Selon lui, il s'est démarqué et a finalement été choisi en les convainquant que c'était le seul moyen d'obtenir une œuvre parfaitement adaptée au site.

« Je suis un fervent amateur de sport et cette passion a beaucoup influencé mon œuvre jusqu'à présent, explique l'artiste. Je suis également fasciné par les lieux, et en particulier par les sites en mouvement ou en mutation. Ainsi, l'appel à candidatures pour cette résidence semblait correspondre à chacun de mes centres d'intérêt. Je me suis dit que je ne devais pas laisser passer cette chance et que j'allais remuer ciel et terre pour être sélectionné. »

Le processus de candidature était

particulièrement rigoureux. Dans un premier temps, les artistes devaient présenter un projet libre dans un document de trois pages. L'ODA a ainsi pu sélectionner quelques artistes qui devaient ensuite rédiger un document de 16 pages détaillant précisément leur proposition et le budget correspondant.

« Nous devions ensuite passer un entretien, ajoute Gabie. Je ne m'attendais pas à être retenu, car le contenu de ma candidature était alors un vrai pari. Nous devions décrire précisément notre projet et les moyens pour le mettre en œuvre. Je ne sais pas si vous vous en souvenez, mais cette zone de Stratford était alors cachée par de gigantesques palissades. Personne ne pouvait ne serait-ce qu'entrevoir l'intérieur du site. L'idée de faire une proposition sans m'être rendu sur place me semblait totalement absurde. Ainsi, dans ma candidature, j'ai expliqué que mon projet consistait en fait à m'adapter à ce que je trouverais. Je ne souhaitais pas proposer de projet précis; je leur ai demandé de m'accorder trois mois rien que pour m'imprégner des lieux, du site et des personnes présentes. Ce ne serait qu'à l'issue de cette période que je pourrais leur proposer mon projet. C'était un pari très risqué, mais c'est, d'après moi, ce qui a fait la différence. Je crois les avoir persuadés qu'il était impossible de proposer un projet pertinent sans avoir vu l'environnement à exploiter. À mon avis, beaucoup d'autres artistes leur ont présenté des projets très précis. »

Et d'ajouter : « Ils l'ont très bien compris, ce qui était très positif. Ils recherchaient quelqu'un qui appréhenderait le site sans idées

Pour la première fois de l'ère moderne, un artiste a été chargé de créer des œuvres d'art dans le cadre d'une résidence sur le chantier du site des Jeux de Londres 2012. C'est aussi, jusqu'à présent, la dernière fois, même si l'artiste Neville Gabie juge la décision de l'*Olympic Delivery Authority* (ODA), l'autorité en charge de la livraison des sites olympiques, résolument novatrice.

De septembre 2010 à la prise de possession du site par le comité d'organisation des Jeux Olympiques

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012

2/3

Introduction

Art et Sites Olympiques

« Changing places »

Londres 2012: La construction du parc olympique (2010)



préconçues. J'avoue qu'il est rare de pouvoir travailler dans de telles conditions. Cela suppose de la part de l'ODA une grosse prise de risque et une certaine confiance en l'issue du projet. Généralement, les commanditaires dépensent d'énormes sommes d'argent et souhaitent savoir exactement ce qu'ils auront en échange. Les membres de l'ODA m'ont accordé une confiance aveugle et se sont également montrés très visionnaires. »

Selon l'artiste, si l'ODA s'est engagée dans ce projet, c'était essentiellement pour donner de la visibilité au site dissimulé derrière les palissades. L'expérience et l'approche de Neville Gabie étaient idéales pour un tel projet. Il a étudié la sculpture au *Royal College of Art* à Londres et développé un intérêt pour le travail en

extérieur, dans la rue et sur les chantiers, en s'adaptant aux spécificités des lieux et des situations. En 1999, il a accepté une résidence à la *Tate Liverpool*, où il a dirigé un projet dans une tour vouée à la démolition; pendant cinq ans, il a vécu et travaillé avec d'autres artistes, écrivains et musiciens, ainsi qu'avec d'autres résidents, en s'adaptant à cette communauté.

Il s'est ensuite engagé dans une autre résidence sur un chantier de Bristol, où son œuvre a été façonnée par les hommes et l'environnement. Cette résidence lui a non seulement inculqué la rigueur requise pour intervenir en marge des chantiers, mais elle l'a aussi poussé à adopter d'autres méthodes de création artistique et à trouver de nouveaux moyens de communiquer avec les personnes évoluant autour de lui. Ces expériences ont eu une

influence déterminante sur son approche du site du parc olympique et sur les projets qu'il y a menés pendant sa résidence.

« Au début, j'étais principalement un créateur », affirme-t-il. « J'aime d'ailleurs toujours créer des objets. Une fois, alors que je me trouvais sur le chantier de Bristol, je me rappelle avoir pensé "formidable, c'est un véritable paradis pour sculpteur avec tous ces matériaux". Mais ensuite, où que je sois sur le site, je ne pouvais pas rester au même endroit plus de cinq minutes sans gêner quelqu'un. C'était même devenu vraiment difficile de produire quoi que ce soit. Je devais donc trouver un autre moyen d'interaction. J'ai commencé à me détourner de la création physique pour m'intéresser à cette communauté d'hommes. Puisque le principe de mon œuvre est de s'adapter à différents endroits, le support de travail doit être flexible. Même si je continue de créer, j'utilise désormais beaucoup la vidéo et la photographie, des supports auxquels j'ai eu recours tout au long de ma résidence sur le site olympique. »

Aucune résidence n'avait jamais été proposée dans le cadre des Jeux Olympiques, pourtant associés à une forte tradition artistique qui remonte à la Grèce antique. À l'origine, les Jeux étaient considérés comme une occasion de diffuser la culture grecque dans tout le bassin méditerranéen; c'est pourquoi la sculpture, la poésie et les arts y occupaient une place de choix aux côtés des épreuves d'athlétisme. Cette tradition s'est perpétuée; la culture faisait partie intégrante des Jeux imaginés par le baron Pierre de Coubertin, et des Olympiades culturelles sont organisées à chaque édition des Jeux Olympiques modernes.

« L'aspect sportif des Jeux a pris une telle importance que le reste semble avoir été relégué au second plan, du moins dans les médias, affirme Neville Gabie. Je trouve que la candidature de Londres faisait la part belle aux arts et à la culture, beaucoup plus que d'autres candidatures olympiques. Et je pense que, si le CIO a

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012

3/3

Introduction

Art et Sites Olympiques

« Changing places »

“In my application, I said what I really wanted to do was respond to what I found. I wanted them to allow me three months just to learn about the place, the site, the people.” (Neville Gabie).

“Dans ma candidature, j’ai expliqué que mon projet consistait en fait à m’adapter à ce que je trouverais. Je leur ai demandé de m’accorder trois mois que pour m’imprégner des lieux, du site et des personnes présentes” (Neville Gabie).

confié l’organisation des Jeux à Londres, c’est sûrement parce qu’il a saisi tout l’intérêt de cette démarche. »

Et d’ajouter : « Je comprends parfaitement pourquoi aucune résidence n’avait jamais été proposée sur un site olympique. L’artiste risque de gêner, la pression des délais est énorme et le programme de réalisation des Jeux Olympiques est très serré. Tout ça laisse peu de place au travail artistique. Ma résidence a posé d’énormes problèmes, ce qui peut expliquer pourquoi aucune résidence n’a été proposée dans le cadre des Jeux de Rio 2016. Une fois les Jeux attribués à Londres, tout devait être fait pour garantir leur réussite. Je crois que le budget initial de 2 milliards de livres sterling se rapprochait plus de 10 milliards au moment de la tenue des Jeux. La préparation des Jeux était très stressante, les critiques fusaient et la pression était énorme. Sur le plan politique, l’événement devait être un succès. Ainsi, tout ce qui pouvait d’une façon ou d’une autre compromettre ce succès constituait une menace importante. »

« Mais Sarah Weir, responsable de la stratégie culturelle et artistique de l’ODA, a pensé qu’il était vraiment important de montrer les coulisses de la préparation des

Jeux, ainsi que la réalisation des œuvres sculpturales et visuelles du parc lui-même. Je trouve cette idée très avant-gardiste et j’aimerais voir ça plus souvent. »

Dans l’ensemble, l’équipe culturelle et artistique de l’ODA a énormément soutenu la résidence, mais son intégration dans le programme de livraison général était un défi de tous les instants. De nombreux obstacles ont dû être surmontés pour chacun des projets réalisés.

« Tous mes projets ont été semés d’embûches, explique Neville Gabie. En entrant dans le parc olympique, je devais accomplir de nombreuses formalités et me soumettre à toute une série de contrôles de sécurité, comme si je franchissais la sécurité d’un aéroport trois fois par jour. Le site était immense et, pour des raisons de sécurité, il était interdit de s’y promener librement; une équipe d’une trentaine de chauffeurs de bus était donc chargée de nous conduire à destination. L’un des premiers chauffeurs que j’ai rencontrés s’appelait Semra Yusuf et son histoire m’a captivé : immigrée chypriote turque vivant dans l’East End londonien, elle était issue d’une famille très conservatrice et était une nageuse obsessionnelle. Elle parcourait quotidiennement de très

longues distances à la nage; je lui ai donc demandé de parcourir la distance de son itinéraire de bus, soit 1 270 mètres, dans la piscine olympique. Ce projet a été incroyablement difficile à mettre en place. Beaucoup de publicité avait été faite pour annoncer les “Jeux du peuple”; pourtant, le fait qu’une habitante de l’East End étroitement liée à la construction du parc soit la première à nager dans la piscine a posé un énorme problème. »

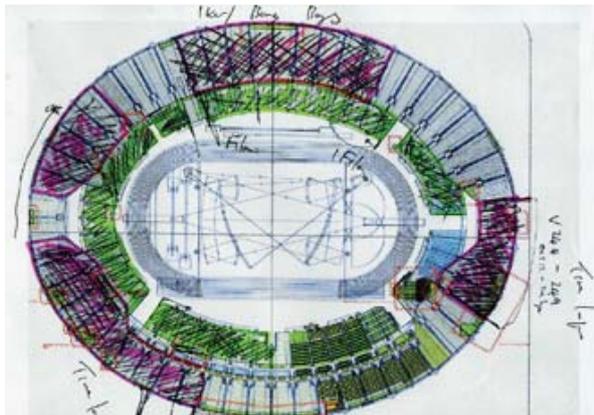
En dépit des obstacles et des problèmes rencontrés au sein d’une équipe de 46 000 personnes en renouvellement permanent, dans le cadre de l’un des plus grands projets de génie civil entrepris au Royaume-Uni depuis de nombreuses années, Neville Gabie a produit une série d’œuvres d’art reflétant l’ampleur et la complexité du projet, ainsi que les efforts considérables déployés pour la réalisation du parc olympique.

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012
Every Seat in the Stadium

Art et Sites Olympiques

« Changing places »

Neville Gabie passe en revue chacune des œuvres emblématiques créées lors de sa résidence artistique au sein du parc olympique.



Le plan de l'artiste pour atteindre son objectif

EVERY SEAT IN THE STADIUM

(Vidéo, performance, stade olympique, mai-septembre 2011)

J'ai passé beaucoup de temps dans les différents stades. J'aurais adoré travailler sur un projet au vélodrome, mais je n'ai pas eu cette chance. Se trouver dans un stade vide est une expérience vraiment extraordinaire. On se sent tout de suite minuscule. Je me suis rendu dans le stade qui a accueilli la Coupe du Monde de 1978 en Argentine afin de photographier des cages de football dans le cadre d'un projet réalisé pour la maison d'édition Penguin Books. Le fait de se retrouver seul dans un stade procure des sensations particulièrement intenses. C'est pourquoi, alors que je me sentais tout petit en plein milieu du stade olympique,

je me suis demandé comment une seule personne pourrait mesurer l'immensité du lieu. Pour répondre à cette question, j'ai tenté de m'asseoir dans chacun des sièges du stade et d'évaluer le temps que cela prendrait. L'idée était vraiment de rendre compte de la dimension du lieu par rapport à une seule personne. Au final, je me suis assis dans près de 46 000 sièges en trois semaines et des problèmes de genoux m'ont empêché d'aller au bout de l'expérience.

Je procédais toujours de la même façon. Je me mettais dans la peau d'un spectateur en regardant la pelouse au centre du stade. S'asseoir, consigner, changer de

siège. Des sacs en plastique recouvraient tous les sièges pour qu'ils restent propres; une personne me précédait donc pour les retirer et une autre me suivait pour les remettre. L'une d'entre elles était mon fils, qui, au bout de trois semaines, ne voulait plus m'adresser la parole.

Je disposais d'un temps limité, mais le but n'était pas vraiment de s'asseoir dans tous les sièges. C'est la tentative qui importait. Ce projet s'est révélé vraiment difficile. J'ai demandé la permission et tout le monde a refusé. Je me suis donc adressé à un ingénieur, qui m'a dit que je ne ferais jamais rien si j'attendais l'autorisation d'entreprendre quoi que ce soit dans ce parc : « Allez-y et vous vous excuserez après. » J'ai donc commencé à me filmer pendant une journée. La réaction ne s'est pas fait attendre. Alors que j'avais tenté, en vain, d'obtenir un rendez-vous avec le président de l'ODA pendant des semaines, j'ai été immédiatement convoqué dans son bureau pour m'expliquer. J'ai donc pu lui montrer ce que j'avais filmé et lui expliquer le but de mon expérience, après quoi il m'a dit : « C'est bon. Vous pouvez continuer ». Face à la pression qu'ils devaient supporter pour la livraison du site, il était plus simple pour eux de refuser. Dès qu'ils ont compris que mon expérience ne les retarderait pas, elle ne les a plus gênés.

Lors de la diffusion de la vidéo, la réaction des spectateurs était plutôt amusée. Je n'ai pas peur d'intégrer l'humour à mon travail. L'art se prend souvent trop au sérieux et je suis convaincu qu'on peut recourir à l'humour pour véhiculer un message grave.

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012
Freeze Frame

Art et Sites Olympiques

« Changing places »

FREEZE FRAME

(Photographie, journal *Metro*, 26 janvier 2012)

Quand j'ai pu consulter les images du projet de construction du parc, j'ai été vraiment frappé par les fortes similitudes avec le tableau de Seurat *La baignade à Asnières*. Je me suis tout de suite rendu à la *National Gallery* pour le voir. Seurat a peint ce tableau dans les années 1880; l'œuvre était très radicale pour l'époque, car elle était la première à représenter la classe ouvrière urbanisée dans un centre-ville, avec les instruments mêmes de cette urbanisation – les usines – en arrière-plan.

Je me suis dit qu'il s'agissait du premier quartier vraiment industrialisé de Londres, mais aujourd'hui qu'il est désindustrialisé, nous utilisons le sport et les loisirs pour le réhabiliter. Et les personnages du tableau de Seurat, issus de la classe ouvrière blanche, étaient très

différents des personnes qui évoluent ici. J'ai été vraiment frappé par ces parallèles et ces contrastes. Cette évolution démographique et culturelle était fascinante : en à peine un siècle, le sport et les loisirs avaient supplanté l'industrie.

J'ai choisi de publier la photo dans le journal *Metro* pour qu'elle soit vue de tous. Je ne souhaitais pas créer une œuvre pour un environnement prestigieux comme une galerie d'art, où elle ne serait vue que par un public restreint. Elle devait être présentée dans un environnement largement accessible au public. J'ai ensuite dû trouver les personnes pour qui ce lieu comptait le plus. Il y a donc Steve, l'agent de sécurité et son chien, l'ingénieur qui a conçu le pont en arrière-plan, le paysagiste responsable de tout l'aménagement paysager, les personnes chargées des plantations sur les berges; l'homme dans l'embarcation est un athlète qui espérait intégrer l'une des équipes d'aviron. Chacun avait donc un lien très particulier avec le lieu. Il a ensuite fallu demander à toutes les sociétés de libérer leur personnel pour la séance photo, ce qui

n'était pas une mince affaire.

Puis vient le jour de la prise de vue. J'essaie de prendre des photos; je porte un casque, des lunettes de sécurité, des bottes, des gants, un gilet de signalisation. Je m'étais placé sur la rive; un sauveteur se trouvait donc sur un bateau au cas où je tomberais à l'eau. Je devais porter un gilet de sauvetage et, comme j'étais proche de l'eau, j'étais attaché à la berge par un câble fixé dans le sol. Si j'étais tombé, je n'aurais eu de l'eau que jusqu'aux genoux. C'était donc vraiment particulier. D'un autre côté, c'est la première fois qu'un accident mortel n'a été déploré lors de la construction d'un parc olympique, ce qui est vraiment un exploit.

L'objectif du projet était d'attirer l'attention sur certaines des personnes ayant participé à la création du site. Sur le site *Web Great Lengths*, une vidéo présente l'histoire de chacune d'entre elles et leur relation avec le lieu. Dès l'ouverture des Jeux, tous les regards se tournent vers les célébrités, au point d'oublier ces hommes de l'ombre sans qui la fête n'aurait pas eu lieu. C'est pourquoi je tenais tant à immortaliser leur travail.



La photographie finale, qui a été exposée sur des affiches et dans le journal *Metro*

Esquisse de la photographie prévue sur la base du tableau de Seurat *La baignade à Asnières*

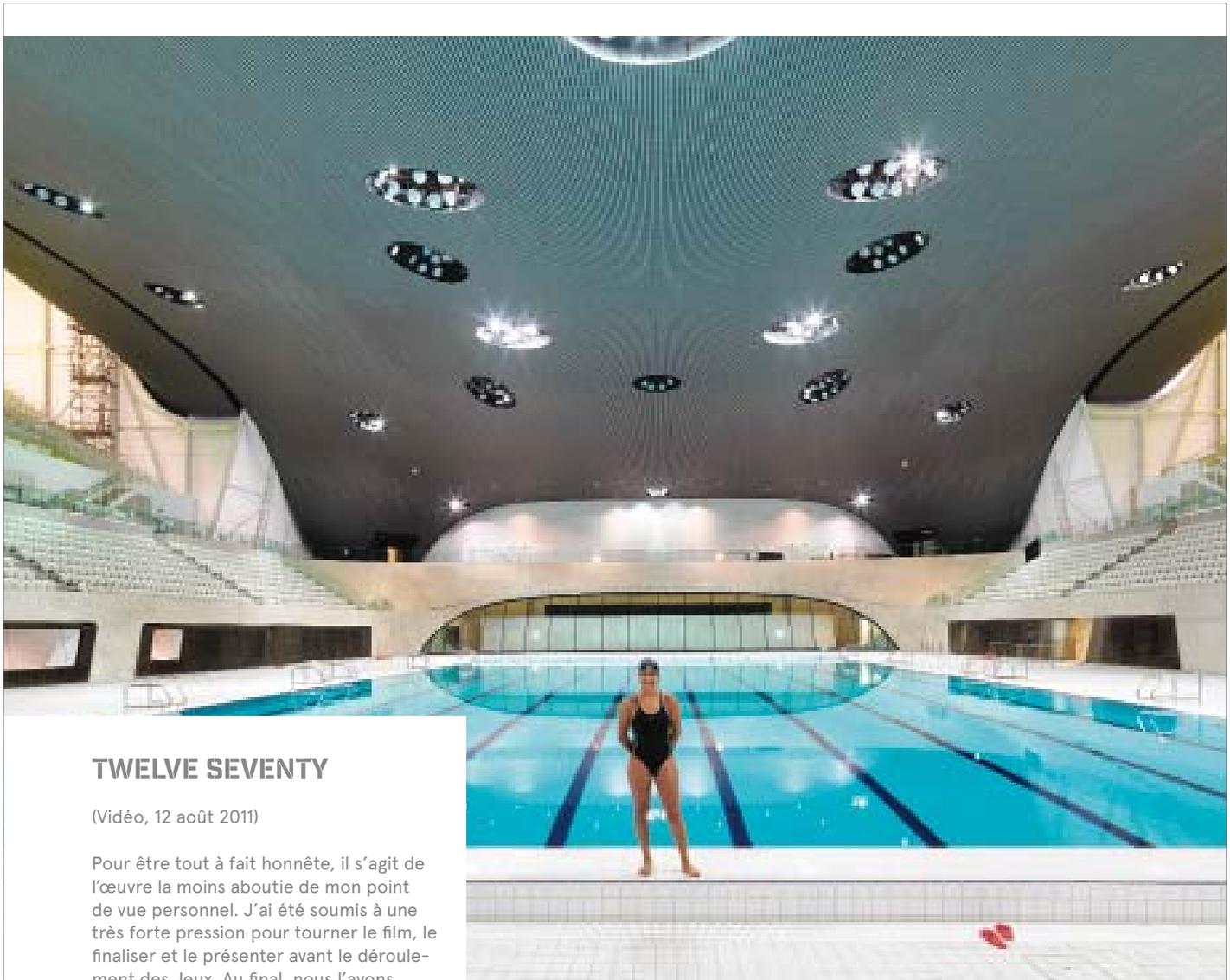
Neville Gabie était inspiré par l'œuvre de Seurat à créer *Freeze Frame*

Bathers at Asnières/La baignade à Asnières, Georges Seurat, 1883-1884. Dim. 201 x 301 cm.

London, National Gallery @Luisa Ricciarini/Leemage

147

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012
Twelve Seventy



TWELVE SEVENTY

(Vidéo, 12 août 2011)

Pour être tout à fait honnête, il s'agit de l'œuvre la moins aboutie de mon point de vue personnel. J'ai été soumis à une très forte pression pour tourner le film, le finaliser et le présenter avant le déroulement des Jeux. Au final, nous l'avons tourné en août 2011 et il a été présenté au public en décembre. C'était pour moi une période de travail intense et j'ai vraiment l'impression d'avoir manqué d'objectivité. Il y a parfois tellement de matière que vous devez presque filmer, prendre du recul et y revenir six mois plus tard. Je crois que l'œuvre était trop ambitieuse, ce qui ne lui a pas permis d'atteindre son but.

Si j'ai voulu faire cette œuvre, c'est en partie pour Semra. Elle a eu une vie très difficile, ce qui ne transparaît pas dans le film. Avant d'arriver au Royaume-Uni, elle avait subi des maltraitements, avait tenté de se suicider à l'âge de 18 ans, avait été mariée de force... et grâce aux Jeux Olympiques, elle a suivi une

formation pour devenir chauffeur de bus, a divorcé, est devenue une femme indépendante, qui conduit aujourd'hui un bus rouge dans les rues de Londres. Les Jeux lui ont vraiment permis de suivre sa propre voie. C'est cette histoire qui m'intéressait. Je ne crois pas qu'elle était alors prête à la raconter et cela aurait peut-être été inapproprié dans le cadre des Jeux. L'an dernier, nous avons complètement retravaillé le film ensemble. Il n'est désormais plus centré sur les Jeux Olympiques, mais sur Semra qui nage et sur son histoire personnelle. J'avais vraiment l'impression que l'œuvre avait été bâclée et que de nombreux aspects pouvaient être améliorés.

Semra était enchantée par le film. Elle prenait la natation très au sérieux et je suis persuadé que, dans un autre contexte, elle aurait pu devenir une athlète professionnelle. C'est parce que ses parents lui interdisaient de nager à l'école qu'elle n'a jamais pu tenter sa chance. Nager dans ce contexte et dans cette piscine était donc extraordinaire pour elle. De ce point de vue, le film était selon moi une vraie réussite. Les personnes qui l'ont vu l'ont vraiment apprécié. Pourtant, d'un point de vue personnel, je reste convaincu qu'il aurait pu être meilleur.

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gable sur le parc olympique de Londres 2012
Unearthed – the creative remains of a brownfield site

1/2

Changing places

Arts and Olympic Sites



UNEARTHED – THE CREATIVE REMAINS OF A BROWNFIELD SITE

(Exposition, studios de Carpenters Road, Warton House, Stratford, 3-11 septembre 2011)

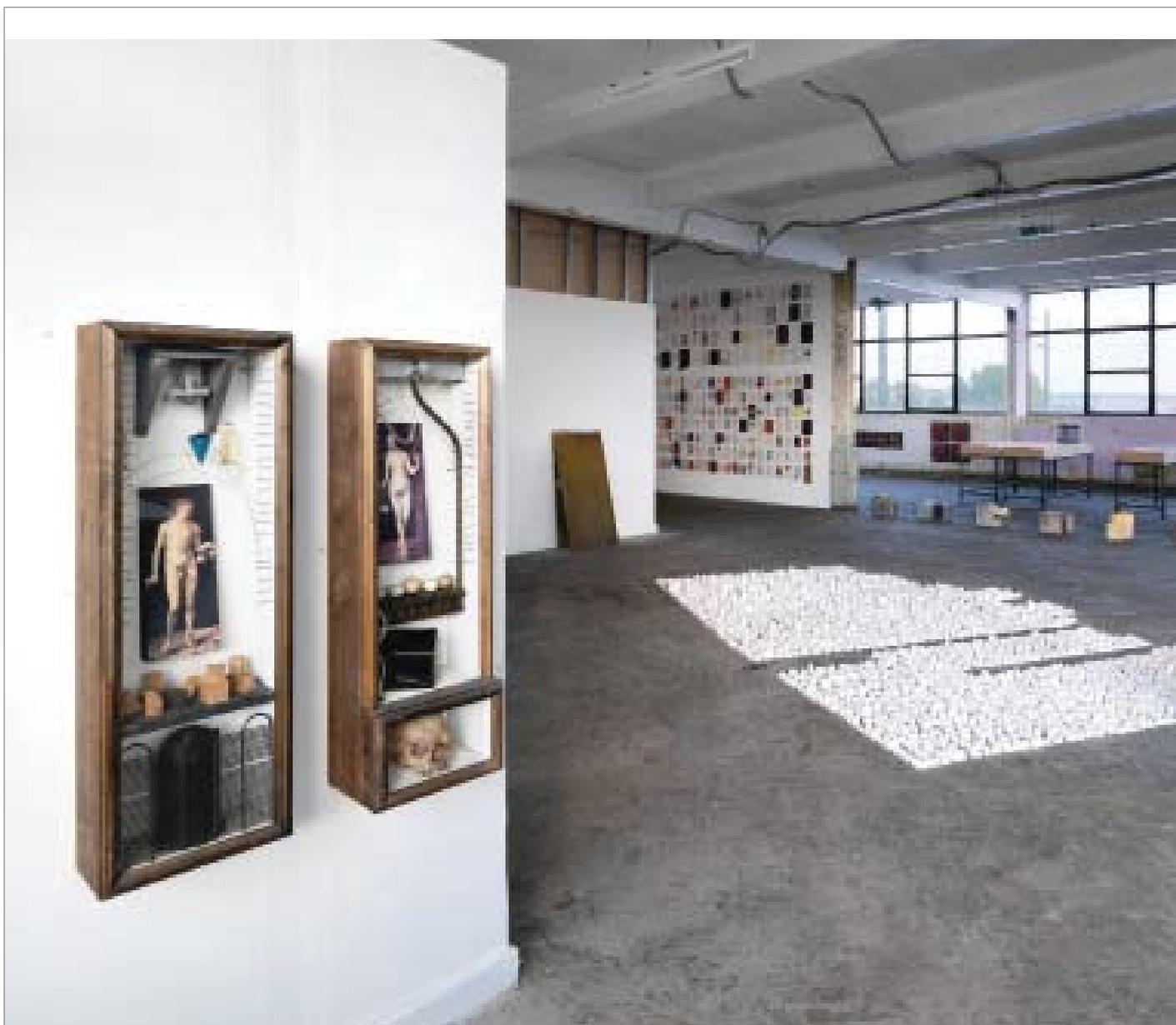
Lorsque j'étais étudiant au *Royal College of Art*, j'ai créé de nombreuses œuvres dans une usine de peinture désaffectée, à l'emplacement même du centre aquatique actuel. Cela m'a donc fait tout drôle de revenir sur les lieux après tant d'années et de voir que le site avait changé. Un énorme complexe regroupant des studios d'artistes – le plus grand d'Europe – avait également été créé dans une ancienne usine de parfums Yardley. Il était gigantesque. Je me souviens que ce seul bâtiment abritait plus de mille

artistes répartis dans près de 700 studios. Ma femme y avait un studio, qu'elle partageait avec Rachel Whiteread.

Lorsque j'ai remporté le projet, tout le monde parlait de ce site comme d'une friche industrielle ou d'un site à l'abandon. C'étaient les termes employés, qui suggéraient qu'il n'y avait rien à cet endroit avant les Jeux. Pourtant, cette partie de Stratford était autrefois le vrai berceau de la révolution industrielle. Je crois que c'est sur le site actuel du parc olympique que

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012
 Unearthed – the creative remains of a brownfield site

2/2



l'essence a été inventée pour la première fois. La première usine de fabrication de plastique, initialement à base de lait, se trouvait également à Stratford. Cette zone est donc très importante sur le plan historique. Cependant, en tant qu'artiste, je savais également qu'elle avait été un haut lieu de créativité pour de nombreux artistes. Grayson Perry, Rachel Whiteread, Fiona Rae... Tous y avaient un studio. Une foule d'artistes très connus ont débuté leur carrière dans ce bâtiment.

Je tenais à expliquer que ce lieu avait eu une histoire avant les Jeux Olympiques.

J'ai donc eu l'idée d'inviter des artistes qui avaient créé des œuvres sur ce site ou qui y étaient liés à exposer leur travail. L'exposition, qui présentait des œuvres d'artistes tous très différents, était assez étonnante et totalement éclectique. Mais, au final, le but était plutôt d'attirer l'attention sur le lieu.

(à gauche)
 Une vue de l'exposition avec le stade olympique en arrière-plan

L'exposition éclectique à Acme Studios, Londres

«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012

9.58

Art et Sites Olympiques

« Changing places »

9.58

(Vidéo, 11 janvier 2011)

La notion de sport est étroitement liée à la mesure du temps et aux capacités du corps humain. J'ai donc tenu à créer une œuvre sur le temps. La finale du 100 m est le point d'orgue des épreuves d'athlétisme, la discipline maîtresse que personne ne veut manquer. J'ai été frappé qu'un si court moment – moins de 10 secondes – compte autant pour l'ensemble du projet olympique.

Une séquence vidéo d'une durée de 9,58 secondes – soit l'équivalent du record du monde d'Usain Bolt à l'épreuve du 100 m – représente 25 images par seconde, soit 239 au total. J'ai donc photographié 239 personnes ayant participé à la construction du site, chacune occupant une image du film.

Je regrette profondément l'absence d'interface avec le LOCOG : tout ce travail aurait pu être présenté, mais ça n'a pas été le cas. Pourquoi ne pas avoir diffusé ce film dans les files d'attente à l'entrée du stade ? Cela aurait été très simple, mais cette absence d'interface n'a pas permis au public de visionner l'œuvre pendant les Jeux.



Quelques-unes des personnes ayant participé à la vidéo



«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gable sur le parc olympique de Londres 2012
A Volume of Water Drunk in the Olympic Pool for You

Art et Sites Olympiques

A VOLUME OF WATER DRUNK IN THE OLYMPIC POOL FOR YOU

(Performance, 22-24 février 2011, centre aquatique, Stratford. Photographie)

Alors que je me tenais au beau milieu de la piscine olympique encore vide et que je pensais à l'énorme quantité d'eau qu'elle pouvait contenir, je me suis demandé ce que cela pouvait représenter à l'échelle d'un être humain. J'ai donc cherché à mesurer le volume que j'étais capable de boire par rapport au volume du bassin.

J'ai passé trois jours à boire de l'eau dans une piscine, entouré des ouvriers chargés de la construire et de la carreler. Au final, j'ai absorbé 18,5 litres d'eau. J'ai passé beaucoup de temps aux côtés de ces personnes, j'ai filmé nombre d'entre elles dans la piscine et j'ai fini par bien les connaître. Les ouvriers plaisantaient et se moquaient un peu de moi, mais le fait de passer du temps avec eux m'a permis de tisser des liens. Il est devenu indispensable que j'arrive sur le site à la même heure qu'eux le matin. Le soir, je partais aussi en même temps que tout le monde.

Très simplement, le fait de pointer en même temps que les ouvriers matin et soir inspire davantage le respect que d'arriver à 11 heures. Au fil du temps, des liens se créent et les gens finissent par s'ouvrir à vous. Certains se moquent parfois, mais ce n'est pas très grave. Je suis sûr qu'ils ont compris que je valorisais leur travail à ma façon, aussi étrange soit-elle.

Une partie de l'eau que l'artiste a bue pour son œuvre



«Changing Places» – Résidence artistique de Neville Gabie sur le parc olympique de Londres 2012
The 43.6 Minute Mile

Changing places

Arts and Olympic Sites

THE 43.6 MINUTE MILE

(Performance, 14 décembre 2011)

La mesure des objets et des distances a été un thème récurrent tout au long de ma résidence. J'ai voulu mesurer le temps qu'il fallait pour marcher en ligne droite sur environ 1 500 m dans le parc olympique. Une fois de plus, l'expérience a été très difficile à organiser et à réaliser. Mon but était de souligner la complexité du site à travers une action à première vue toute simple : marcher.

La moindre zone était sous la responsabilité d'une société de construction différente; ainsi, chaque passage d'une zone à l'autre était soumis à un contrôle de santé et de sécurité spécifique, qui durait parfois toute une journée. Je me suis demandé s'il était simplement possible de marcher d'un bout à l'autre du parc en ligne droite.

Il s'est avéré que c'était impossible. J'ai envoyé des centaines d'e-mails afin d'obtenir l'autorisation et j'ai suivi ma progression à l'aide d'un GPS pour pouvoir présenter l'itinéraire emprunté. La traversée du parc à la marche ne devait pas être si longue – disons 20 minutes ? Je crois que j'ai plutôt mis 3 heures 30. Mais c'était un excellent moyen de mettre en évidence la complexité du site.